

## La postérité du « Tres de Mayo » de Goya.

Sur la fiche de correction de l'analyse du tableau de Goya je vous parlais de la postérité de cette œuvre en vous citant « L'exécution de Maximilien » par Manet, « Massacre en Corée » de Picasso et les toiles de Yan Pei-Ming et Yue Minjun.

Retour sur la descendance artistique du chef d'œuvre de Goya réalisé en 1814.

« Tres de mayo » :



En 1868, Edouard Manet peint « L'exécution de Maximilien », toile de grand format (252 x 305 cm). La version la plus connue est celle du musée de Mannheim présenté-ci-contre :

On retrouve les condamnés à gauche face à un mur de soldats mais ici, Manet représente le coup de feu et non la mise en joue.

Comme celle de Goya, l'œuvre de Manet est une œuvre militante. Mais, elle réécrit l'histoire.

En effet, le peloton d'exécution est composé de soldats portant l'uniforme français alors que l'empereur Maximilien du Mexique



(1863-1867) au centre, portant sombrero, fut arrêté et exécuté à Querétaro en 1867 en compagnie des généraux Miramon (à sa gauche) et Mejia (à sa droite)- par l'armée républicaine mexicaine comme le montre la première version conservée au musée de Boston (ci-dessous) :

**Pourquoi ce changement ?**  
Manet professe des opinions républicaines ; il est scandalisé quand il apprend que Napoléon III, après avoir imposé Maximilien comme empereur du Mexique, lui retire son soutien en rapatriant les armées françaises.



C'est donc pour lui l'occasion de dénoncer la politique impériale, le traître Napoléon. D'ailleurs, le soldat au képi rouge à droite sur le tableau a les traits du souverain français...

Sur l'expédition française au Mexique et le rêve d'un Empire latin et francophile en Amérique :

<http://www.histoiredumonde.net/Expedition-du-Mexique-1861-1867.html>

**En 1951, Picasso s'empare du sujet pour dénoncer l'intervention américaine en Corée lors de la guerre de Corée (1950-1953) (\*). « Massacre en Corée » 1951 (210 x 110 cm) :**



Ici encore, une œuvre militante, Picasso étant compagnon de route du parti communiste.

Un face à face oppose des civils -des femmes et enfants- nus, désarmés à une masse de soldats aux uniformes et armes étranges, mélange de casques antiques, d'armes à feu bizarres, d'une épée et d'un gourdin. Comme un rappel des guerres et violences du passé au service d'hommes robotisés donc sans sentiment, sans empathie... Le tout dans un paysage qui peut rappeler les paysages de la Renaissance italienne qu'on trouve chez Léonard de Vinci : effet de perspective rendu par le tracé d'une rivière (d'une route ou d'une frontière entre les deux Corées) serpentant et se perdant dans le flou de l'arrière plan (le sfumato de de Vinci).

(\*) La guerre de Corée est le premier affrontement militaire de la Guerre froide c'est-à-dire d'une guerre idéologique, politique, économique, culturelle opposant les Etats-Unis à l'URSS par pays satellites interposés.

La guerre de Corée : <http://www.ina.fr/video/CAA8000996501>

**Yan Pei-Ming revisite en 2008 le « Tres de Mayo » à sa façon, celle d'un tableau grand format traité dans l'une de ses couleurs de prédilection avec les noirs et les gris : le rouge.**

Né à Shanghai en 1960, il vit et travaille en France depuis 1982.



**« Exécution, Après Goya » :**



Comme si le sang des condamnés avait éclaboussé toute la toile. Et ce n'est plus le falot qui éclaire la scène mais l'amas boueux des corps des suppliciés.

Yue Minjun est le dernier artiste à se confronter au tableau de Goya. Il

peint en 1995 « The Execution », huile sur toile de grand format (150 x 300 cm ; collection privée):



Né en 1962, Yue Minjun est de cette génération qui a espéré qu'avec la disparition de Mao (1976) et l'ouverture de la Chine au monde, la situation politique changerait et qu'une vraie démocratie et qu'un vrai Etat de droit remplaceraient le système communiste... Las, les espoirs furent déçus et, **bien que l'artiste s'en défende, cette toile représente la répression du mouvement de la place Tiananmen à Pékin en 1989.**



Sur les événements de la place Tiananmen :

[http://www.herodote.net/4\\_juin\\_1989-evenement-19890604.php](http://www.herodote.net/4_juin_1989-evenement-19890604.php)

De cette déconvenue politique et morale est né le « réalisme cynique », un courant artistique dont Yue Minjun est un représentant éminent.

**Le réalisme** : c'est la réalité de la répression menée par le parti-gouvernement qui n'a pas hésité à faire tirer sur la foule pour ramener « l'ordre » (plusieurs centaines de morts mais le chiffre des victimes est inconnu sans compter les condamnés à des peines d'emprisonnement) ;

**Le cynisme** : ce sont les rires, contraires dans le contexte d'une exécution, aux attitudes et usages socialement reconnus et acceptés. Des rires crispés, des rictus, sourires forcés dans des couleurs flashy rappelant le Pop Art.

**Le rire est la marque de fabrique de l'artiste. Rire stéréotypé, grotesque et figé, reproduit à l'infini, comme un exutoire au malheur** : « *Je trouve que la vie est douloureuse et que la société est pleine de paradoxes et de complexités. Donc, j'ai trouvé ce moyen pour exprimer la tragédie à travers une comédie* ». Minjun fait ici sienne la remarque de F. Nietzsche : « *L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire* ». **Mais aussi rire-défi au régime, défi atténué par le fait que les bourreaux sont désarmés** : pour éviter la censure du gouvernement ? Sans oublier que, dans la civilisation chinoise, le (sou)rire est quasiment une obligation sociale liée à la vie en groupe.

**Pourquoi s'approprier et détourner une œuvre classique comme « Tres de Mayo » ?** « *J'ai donc pensé qu'en transformant les chefs-d'œuvre puis en les réinterprétant, ils pourraient acquérir encore plus de sens et de densité et contribuer à transformer un contexte venu de l'étranger en un contexte qui nous serait propre. A mon avis, cela donne aussi à ce œuvres une portée historique plus vaste et plus profonde* » Minjun.

L'artiste a aussi détourné « La liberté guidant le peuple » de Delacroix.



**Découvrir l'artiste :**

<https://www.youtube.com/watch?v=zUZXwQ4vPJs>

<http://www.franceinter.fr/evenement-yue-minjun>

<http://culturetoi.com/2013/01/17/yue-minjun-lombre-du-fou-rire-fondation-cartier/>

.....

Deux siècles après sa création, l'œuvre de Goya constitue donc une source d'inspiration majeure. Sans doute parce qu'elle symbolise l'insupportable : la répression d'une valeur sans égale : la Liberté.